

Contes en éventail

Contes Japonais Amoureux

Un amour de heishu,
ou comment l'amoureux
resta sur sa fin.

La femme-chenille,
ou l'amour des poils.

**La bonzesse et le
guerrier,**
et ce qu'il s'ensuivit.

**Comment la chatte fut
appelée chatte,**
ou une histoire à s'en
mordre la queue.

avec

Delphine Brual : contes,
corps et improvisations
sonores
et

Olivier Lagodzki : trombone,
musique électro-acoustique
et jeux d'objets.

Contes en éventail

*L'Éventail dessine sur la page blanche du conte,
Le Musicien bricole en électro et en acoustique,
Et la Conteuse l'accompagne d'un doigt de pied dansant,
Pour dire l'Amour, ses joies, ses grimaces, ses poils et sa beauté.*

avec Delphine Brual et Olivier Lagodzki

par la Compagnie Koeko

La Compagnie Koeko développe une recherche théâtrale contemporaine
où le conte, le théâtre, la danse et la musique
se trouvent intimement liés.

Ses créations s'inspirent de contes venus de l'Orient
et de certaines formes de théâtre traditionnel :
indien – Kathak, et japonais - Nô et Kabuki.

En Japonais Koe signifie la voix, et Ko, l'enfant.
Cette voix, qui depuis tout petit, en nous raconte...

Contacts

Chargée de Diffusion
Marie-Claire Mazeillé

04 66 83 87 13 - 06 21 26 24 78
marieclaire.mazeille@free.fr - <http://www.emergence-arts.com>

Contact Communication et Presse
Sophie Bellet / Quai de Scène

06 14 49 09 07 - bellet.s@free.fr

Compagnie Koeko Ile-de-France

Le spectacle

La Danse de l'éventail

À la manière du théâtre japonais où le comédien danse l'histoire avec son éventail, la c

L'éventail devient tour à tour sabre, lune, oiseau, plume, pinceau...

Quand il devient pinceau, il se met à dessiner sur la page blanche du conte et la conteuse l'accompagne en dansant. Tous deux deviennent alors la vague, le feu, le cheval qui bat la campagne...

C'est grâce à son apprentissage du Nihonbuyô que la conteuse a pu connaître les différents usages de l'éventail, tant pour la danse que pour le théâtre. C'est un instrument magique pour raconter des histoires, il est l'objet sur lequel vient s'appuyer la parole pour rebondir ensuite et résonner au cœur des spectateurs en même temps qu'il nous découvre des paysages inconnus.

Le Jeu musical

La parole s'entremêle à la musique, on peut écouter la voix du Trombone mais aussi des sons étranges nés d'objets détournés : plastiques, bambous, pot de chambre...

Les voix des interprètes ne disent pas seulement les mots des contes, mais s'amuse à les transformer en sons mélodieux, bizarres, quotidiens ou silencieux, le tout sur fond de manipulations électroniques.

C'est au creux de cette musique-là que se cachent les secrets des contes...

La presse

« ...Ces quatre contes japonais sont racontés, mimés, dansés et orchestrés avec une austérité foisonnante qui sied à ce que l'on imagine du Japon. L'éventail pourrait être l'objet qui propulse les histoires et les rattrape en un tour de poignet. Élégance du geste... L'histoire de l'amoureuse des chenilles est la plus complexe, la plus exquise. L'accompagnement sonore favorise l'écoute, permet d'entendre ce que les mots ne disent pas. » **Télérama TT - Nathalie Kuperman**

«... Plus qu'un spectacle, c'est une invitation dans un monde de poésie, d'amour et de sagesse. Delphine Brual est à la fois comédienne, danseuse, conteuse ou encore chanteuse et nous laisse comme hypnotisés par les aventures adaptées de contes japonais drôles, touchants et envoûtants. À ses côtés, Olivier Lagodski pose sa musique arrangée avec des bruits et des jeux d'objets... Un régal ! On glisse dans ce monde d'un autre temps où l'amour est apprivoisé, décortiqué et tout simplement vécu. Comment l'amour se brode-t-il avec des poils ou se tisse-t-il avec des mots ? La conteuse y répond volontiers, venez l'écouter ! » **Pariscope - Caroline Munsch**

« Le tour du monde des contes débarque aujourd'hui chez une conteuse-danseuse, Delphine Brual, qui dessine avec son éventail mille et une figures illustrant des contes japonais sur le thème de l'amour. Sobriété, mystère, à recommander aux amateurs de simplicité complexe, ou l'inverse. » **Télérama - Henriette Bichonnier «le meilleur de notre sélection»**

Les contes

Il existe deux versions de ce spectacle, chacune avec des contes différents :

- **Un spectacle d'éveil amoureux pour tous de 6 à 106 ans** – durée 50 mn

Eiko et le rêve, où comment l'amour se tisse avec des mots

Conte d'amour... surprise

La jeune fille et la chenille, ou comment l'amour se brode avec des poils

Comment le chat fut appelé chat, une histoire d'amour qui tourne rond... rond

Un conte initiatique qui voit un jeune garçon suivre mot à mot son rêve et le tisser au fil de ses pas

Un conte d'amour surprise : à vous de choisir entre la lune et le soleil...

Puis une histoire de chenille qui se termine en queue de poisson,

Et nous finirons, pour de bon cette fois-ci, et le cœur léger, avec le chat et ses facéties.

- **Un spectacle érotique, poétique et poilu réservé aux adultes** – durée 69 mn

Un Amour de Heishu, où comment l'amoureux resta sur sa fin

La Bonzesse et le guerrier, et ce qu'il s'ensuivit

La Femme chenille, ou l'amour des poils

Comment la chatte fut appelée chatte, ou une histoire à s'en mordre la queue

Un conte joyeux pour commencer qui voit un jeune homme s'éprendre d'une femme inconnue, à peine réelle, l'étrange se mêle au rire et nous pince le cœur.

Ensuite, un conte fantastique qui parcourt toute l'Asie au rythme des pas d'une nonne, pour nous mettre en garde contre le désamour.

Puis une histoire de chenille qui se termine en queue de poisson,

Et nous finirons, pour de bon cette fois-ci, et le cœur léger, avec le chat et ses facéties.

Le Répertoire

Il s'inspire

Des **Rakugo** : contes populaires enjoués qui se terminent sur une chute piquante ;

Des **Monogatari** : grandes fresques romanesques ;

Du **théâtre Nô** et de ses figures fantomatiques ;

Ou encore, de la tradition poétique japonaise : le **Haïku** qui se dit à demi-mot.

La fiche technique

Nos décors s'adaptent à tout volume. Nous avons besoin que la structure d'accueil mette à notre disposition 2 tabourets de petite taille et 2 de taille indifférente.

Le matériel Son : une console, un ampli, deux pieds de micro, deux micros.

Nous pouvons apporter ce matériel. D'autre part il existe une version acoustique du spectacle.

Le matériel Lumière : 15 circuits, 11 PC, 3 PAR cp62, 3 Découpes, 1 Pied, 1 Platine.

Plan d'implantation selon l'équipement de la salle, ou la lumière du jour.

Un devis est étudié pour chaque projet.

La cie Koeko

La Compagnie Koeko réunit autour d'elle des artistes très différents : comédiens, plasticiens, conteurs, danseurs, musiciens, vidéastes, peintres. Tous ont ce point commun qu'ils ont vécu et travaillé en Orient - Russie, Asie centrale, Inde, Chine, Japon... Et y ont rencontré le goût d'une scène qui mêle différents arts.

Leur travail tend à écouter se confronter, se frotter, se rencontrer ces différentes « voix » qui les distinguent.

Leur imaginaire va se promener du côté de l'Asie et ce, sans choisir d'imiter ce qui leur a été enseigné dans ces lointaines contrées, mais plutôt en écoutant résonner aujourd'hui, ici, ce qui les fait vibrer là-bas.

Koeko est passé par là...

La Guinguette Pirate
La Comédie de la Passerelle
L'Aktéon Théâtre
Le Mandapa
Le Studio de l'Ermitage
Ars Longa
Le Sourire en Amande
Le Café culturel de Saint-Denis
Comme vous Emoi...
Le Musée Guimet
La Nuit du Conte (Paris)
Lire en fête
La Fête du conte (78)
Festival un p'tit bout de joie (07)
Chantiers d'Arts et de scènes (78)
Paroles de conteurs – Vassivière (23)...

Les artistes

Delphine Brual - comédienne, danseuse et conteuse.

Elle débute le théâtre avec le rôle d'Agnès dans *l'Ecole des femmes* (mise en scène de **Pierre Gavarry**). Son travail au sein du **Théâtre de la Brie** et ses trois années d'études à l'école **Claude Mathieu** lui ont permis de se former solidement au métier de comédienne.

Très vite elle s'intéresse à des formes théâtrales très différentes et venues d'Asie : elle voyage au cœur du théâtre traditionnel japonais, **Nô** et **Kabuki**, et s'initie ainsi à cette scène où le chant, la danse, le récit et le jeu se mêlent intimement pour que surgisse l'invisible. Elle aime à se mouvoir au creux de cet espace et devient alors danseuse **Butô** (**Compagnie Nuba, Cie Jinen avec Atsushi Takenouchi**), aujourd'hui elle explore cette articulation délicate entre le théâtre « occidental » et le Buto auprès de **Mido Omura** (New York) et **Yumi Fujitani**.

Elle rejoint la **Compagnie Koeko** afin de mieux s'essayer à cette « scène frontière » entre différents arts et crée des spectacles de contes qui interrogent la narration en danse et en musique. Elle fait alors un travail de poésie sonore et questionne le « dit » sous ses multiples formes.

Ce goût de la parole polymorphe est aussi celui qu'elle porte à l'écriture contemporaine. Elle participe au collectif de lecteurs **A mots découverts** qui accueille et fait entendre les auteurs du théâtre d'aujourd'hui. Elle aime tout particulièrement participer à des aventures théâtrales qui nous font entendre, voir et sentir les mots et les histoires d'aujourd'hui.

Olivier Lagodzki - tromboniste et compositeur, il pratique aussi le chant, l'accordéon et les percussions.

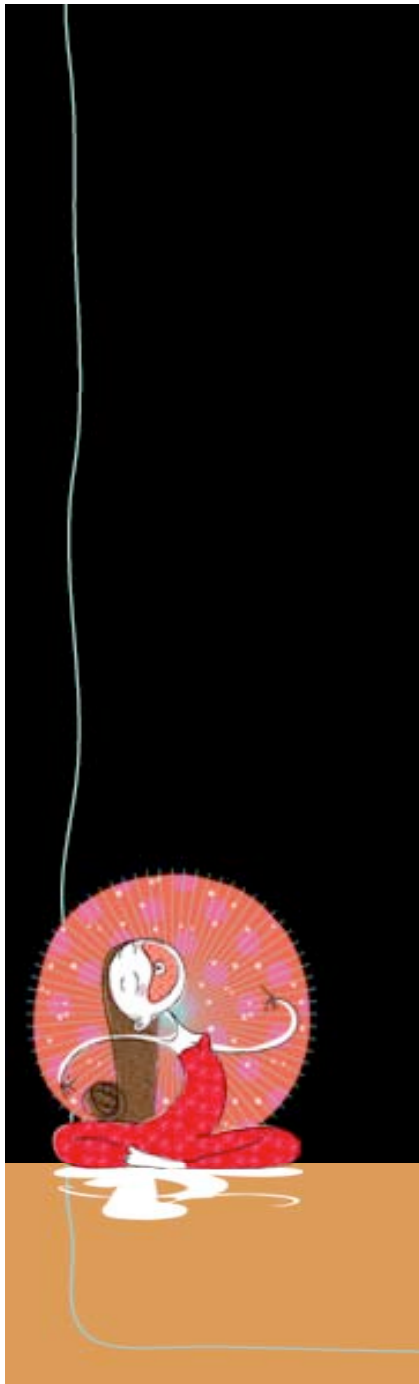
D'abord autodidacte, il reçoit une formation ouverte (**Centre de formation des musiciens intervenants d'Aix en Provence**, classe de Jazz au **Conservatoire National de Région de Marseille**). Il choisit alors de pratiquer la poly-instrumentation dans une approche poétique de la musique. Ses collaborations vont vers un décloisonnement des arts, il aime travailler tant avec des musiciens que des comédiens ou des plasticiens. S'inspirant de l'improvisation, sa démarche est motivée par la rencontre des techniques, des styles, des genres et des arts.

A partir de 1988, il traverse l'univers esthétique du **Théâtre de l'Arcane** de Marseille : mémoires croisées, actions en ruptures...Il rencontre ainsi l'Art dramatique (Influences Grotowski et Eugénio Barba) et la création musicale appliquée à l'Art de la scène (Travail de co-improvisations avec les acteurs, découverte de l'Acteur-musicien).

De cette rencontre naît un ensemble de collaborations dont sept créations (*89 c'est loin déjà*, *Zones barbares*, *J-3*, *Les jours que tu as oubliés*, *Apothéose*), jusqu'à aujourd'hui : *Dernières Parades*.

Désormais animé par ce travail de résonance entre le théâtre et la musique, il entame des recherches dans le cadre des labos du **Téatro Pazzo** proposés par **Patricia Koseleff** (Lecoq, Kantor), où les limites des codes du texte parlé côtoient celles de la phrase musicale. C'est sur ce schéma qu'il bâtit la musique de la Tragédie *Les Choéphores* (2001) et de *Y'a pas d' sous, pas d' soucis* de Patricia Koseleff.

Constamment, ses travaux abordent la question du sens attaché à l'organisation des événements sonores, que ce soit dans l'univers du conte des **Troubadours du Soleil** (1999), dans l'univers plastique de la **DDD Compagnie** (Marguerite Danguy des Déserts, *la Reine des Glaces* 2005), dans les musiques en scènes des **Voleurs d'eau** (2000), ou dans la rue avec **L'Orchestre de Chambre de Ville** (2000), **le Bal du Grand Bonheur** (1998), **du Cabaret pour toutes les Oreilles** (1999), dans l'univers poétique de **Trafalbar** et de **Bricoramdam** (2004), avec **Fred Guliani** et **Fred Frith** (2004), **la Compagnie Koeko** (2005), **Kamas et les Corbeaux**.....



Compagnie Koeko

20, rue Félix Faure - 94400 Vitry sur Seine

06 43 79 30 38

cie_koeko@hotmail.com

<http://www.koeko.fr>

licence 100 44 66 – siret 45273934500026 – ape 9001Z

Conception graphique : emma.tissier@free.fr